

ILES ST PIERRE ET MIQUELON

LE FOYER PAROISSIAL

BULLETIN MENSUEL

11 MARS 1951

(28^e année. - No 4)



Un doris de pêche.

Photo BRIANDA

Administration :

Presbytère de St Pierre

Abonnements :

St Pierre : 50 f. ; France : 75 f

Canada : 100 f ; Etrangers : 120 f



Service paroissial et Renseignements divers

Quelques changements ayant été apportés dans le service paroissial, prière de relire les renseignements suivants et de s'y conformer.

SECRÉTARIAT DE LA PAROISSE. — (*Messes, baptêmes, mariages, funérailles, papiers divers*). — Le matin de 9 h. à 11 h. — Demander le Père de garde : il y en aura toujours un le matin.

CONFESSIONS. — Le matin avant la messe, un des Pères se trouve à l'Eglise à son confessional. — Le samedi les confessions commencent à 5 h. 30, ainsi que la veille du 1^{er} vendredi du mois. — La veille des grandes fêtes les confessions commencent à 3 h. ; dans ces cas là un avis est donné le dimanche précédent. Le mercredi les Pères sont également à leur confessional à 4 h. pour les enfants des écoles qui peuvent ainsi venir se confesser après la classe.

BAPTÊMES. — Ils peuvent avoir lieu tous les jours, à l'heure convenue. Apporter le *Livret de Famille*.

On doit faire baptiser *sans délai* les enfants nouveaux-nés.

A l'occasion d'un baptême on peut demander une sonnerie de cloches, d'après le tarif affiché à la sacristie. Cette sonnerie est accordée à la condition que l'enfant soit légitime et que le baptême ne tarde pas trop.

Choisissez pour vos chers enfants de beaux noms de saints, pas d'autres.

Le baptême privé, appelé aussi ONDOIEMENT, n'est pas autorisé en dehors du péril de mort : les cérémonies omises doivent être suppléées au plus tôt.

PARRAIN, MARRAINE. — L'un d'eux doit avoir achevé sa treizième année (*On accepte que l'autre soit un peu plus jeune : Catéchisme préparatoire*). — Indiquer leurs noms en annonçant le baptême.

En l'absence du parrain choisi, celui-ci peut être représenté « par procureur » Mais pour que le parrain choisi soit vraiment parrain, il faut qu'il ait été avisé qu'on l'a choisi comme parrain et qu'il ait déclaré consentir à être représenté par une autre personne.

MARIAGES. — Au moins **QUINZE JOURS AVANT**, se présenter pour les publications. Fournir les *certificats de baptême de date récente*, si les futurs contractants n'ont pas été baptisés dans la paroisse ; l'extrait mortuaire de tout conjoint défunt, si l'un des deux futurs est veuf ; les certificats de la publication des bans qui aurait été faite ailleurs ; les actes de dispenses, s'il y a lieu.

En outre, dans la quinzaine qui précède la célébration du mariage, les fiancés doivent se présenter devant le Curé : celui-ci s'assurera, conformément aux prescriptions du Code Canonique (C. 1082), qu'ils connaissent les nouveaux devoirs auxquels ils vont s'engager.

En règle générale, un mariage ne peut être célébré que trois jours pleins après la dernière publication.

COMMUNION A DOMICILE. — Préparer une nappe, un crucifix, deux bougies, un peu d'eau bénite avec un rameau béni et un peu d'eau dans un verre.

Au cas où le malade devrait recevoir le sacrement de l'Extrême-Onction, préparer en outre, sur une assiette, 6 boules d'ouate destinées à essuyer les onctions, un peu de mie de pain et de l'eau pour purifier les doigts du prêtre.

MALADES. — Faire appeler le prêtre sitôt qu'une personne est gravement malade, sans attendre qu'elle soit mourante et ait perdu connaissance.

FUNÉRILLES. — Pour tout ce qui concerne la sépulture et les cérémonies funéraires s'adresser sans retard au presbytère.



Calendrier du Mois d'Avril 1951



- 1 Dimanche.— 1er après Pâques.
2 Lundi.— Annonciation (empêchée le 25 mars par la fête de Pâques).— A 6 h. Chapelet et Salut.
3 Mardi.— St Joseph (empêché le 19 mars à cause de la Semaine Sainte).— A 8 h., le soir, Chapelet, Bénédiction de la statue de la Bienheureuse Anne-Marie Javouhey, Salut.
4 Mercredi.— St Isidore.
5 Jeudi.— St Vincent Ferrier.— Le soir, à 8 h., Heure Sainte pour les Hommes de la Confrérie du T. S. Sacrement.
6 Vendredi.— 1er du mois.— Exposition du T. S. Sacrement.— Le soir à 8 h., office en l'honneur du Sacré Cœur.
8 Dimanche.— 2ème après Pâques.— A 6 h., Communion des Hommes de la Confrérie du Très Saint Sacrement.
10 Mardi.— A 7 h. messe du Tiers-Ordre.
11 Mercredi.— St Joseph, Patron de l'Eglise Universel, solennité renvoyée au dimanche.— A 6 h., chapelet et Salut.
13 Vendredi.— Ste Hermenegilde.
14 Samedi.— St Justin.
15 Dimanche.— 3ème après Pâques.— Solennité de St Joseph.
21 Samedi.— St Anselme.
22 Dimanche.— 4ème après Pâques.
23 Lundi.— St Georges.
24 Mardi.— St Fidèle
25 Mercredi.— St Marc, évangéliste.— A 6 h., chapelet, Litanies des saints et Salut.
28 Samedi.— St Louis Marie Grignon de Montfort.
29 Dimanche.— 5ème après Pâques.— Fête des Marins.— A 10 h., Grand' Messe.— 2 h., Vêpres, Bénédiction de la mer, Salut.
30 Lundi.— Ste Catherine de Sienne — Litanies des Saints, Salut.

LEÇONS de PIANO

S'adresser à Mademoiselle Madeleine GLOANEC

Les familles Grosvalet et Audouze remercient les personnes qui leur ont témoigné leur sympathie à l'occasion du deuil qui les a frappées.



Actes Paroissiaux

(DU 15 FÉVRIER AU 15 MARS 1951)

BAPTÊMES. — Sont devenus enfants de Dieu et de l'Eglise :

Le 18 février, GIRARDIN Anne-Marie ; Parrain : Jean Girardin ; Mar-
 raine : Henriette Hacala. — *Le 22,* BRIAND Jean-Paul ; Parrain :
 Jean-Baptiste G Icoéchéa ; Marraine : Germaine Briand. — *Le 25,*
 EDWARDS Jean Robert ; Parrain : Robert ; Marraine : Annie
 Fouchard. — *Le 1er mars,* — DÉRIBLE Sébastien ; Parrain : Edouard
 Dérible ; Marraine : Stella Ledret. — *Le 7,* — FLOREAU Marie-Andrée ;
 Parrain : O. ésime Poirier ; Marraine : Jeanne Vigier. — *Le 4,* Gi-
 rardin Roland-Gratien ; Parrain : Gratien Ap. stéguy ; Marraine :
 Francine Girardin. — *Le 8,* CAMBRAY Chantal Odette ; Parrain : Re-
 né Sabatols ; Marraine : Odette Boutellier.

MARIAGE — Se sont unis par le liens indissolubles du Sacrement.

Le 17, LETOURNEL Pierre-Eugène et Marie Yolande-Marie.

SÉPULTURES. — Ont reçu les honneurs de la sépulture chrétienne.

Le 3 mars, Marie LEFÈVRE, née Soyer, 76 ans. — *Le 5,* Bisson, Er-
 nest, 69 ans. — *Le 12,* Marie, 74 ans. — *Le 12,* Huby Marguerite,
 69 ans. — *DANJOU* Louise, 81 ans. — *Le Goff* Marie, 69 ans.

~~Les familles Bisson, Beloir remercient les personnes qui leur
 ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui les a
 frappées.~~

~~Les familles Bisson, Beloir remercient les personnes qui leur
 ont témoigné de la sympathie à l'occasion du deuil qui les a
 frappées.~~

A VENDRE

Une voiture automobile CHEVROLET 6 cyl.
 (EXCELLENT ETAT)
 S'adresser à M. LLEVEQUE

UNE MACHINE À COUDRE

S'adresser chez Mme Daniel THÉBAULT



Pour suivre la vie de l'Eglise

L'Evangile et le problème de la vie

Le grand problème de la vie a une bonne solution et plusieurs mauvaises.

La bonne est celle du Christ consignée dans l'Evangile.

Les mauvaises sont : plaisirs, richesses, gloire, science, orgueilleuse philosophie.

Est-ce à dire que les tendances recouvertes par ces mots sont absolument condamnées dans l'Evangile ?

Non. Et d'ailleurs ce serait utopie de croire qu'on peut arracher du cœur humain les racines profondes de ses désirs naturels.

L'Evangile ne détruit chez l'homme que le mal.

Hors de là, il n'est pas la mort de rien, la vie de tout.

Il s'empare de chaque amour, en garde l'élément sain, l'épure, l'agrandit, et n'en corrige que les déviations et les défauts.

Chaque force demeure, mais appuyée sur un levier supérieur et tendue vers un but éternel.

Nous voulons la joie. Le Christ nous la promet, non point celle qui est ravalée aux choses d'ici-bas, mais celle-là qui est complète et vraie.

Nous voulons la nourriture. C'est raisonnable.

Mais il ne faut pas de préoccupation exagérée, trop inquiète. *« Ne soyez pas dans l'anxiété... de ce que vous mangerez ou boirez... Regardez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Gens de peu de foi Ne vous mettez donc point en peine, disant : Que mangerons, que boirons-nous ?... Cherchez le royaume de Dieu et sa justice et tout cela vous sera donné par surcroît. »*

Manger, il le faut ; seulement l'homme ne vit pas uniquement de pain mais de toute parole de Dieu.

Travaillez, non pour la nourriture qui périt, mais pour celle qui demeure pour la vie éternelle, et que le Fils de l'homme vous donnera.

Homme qui manges le pain, n'oublie pas que le sang du Christ est un breuvage. Aime le banquet eucharistique.

Nous voulons les richesses. Seuls l'attachement coupable et le mauvais usage sont défendus. Le Christ, loin de condamner l'usage raisonnable de la fortune, exploitait ce désir en comparant son royaume à un



trésor. « *Le royaume des cieux est semblable à un trésor enfoui dans un champ.* »

Comme on fait fructifier l'argent, nous devons faire fructifier les dons reçus de Dieu. « *Car il en sera comme d'un homme qui, partant pour un voyage, appela ses serviteurs et leur remit ses biens. A l'un il donne cinq talents, à un autre deux, à un autre un, selon la capacité de chacun et il partit aussitôt. Celui qui avait reçu cinq talents, s'en étant allé, les fit valoir et en gagne cinq autres. De même, celui qui en avait reçu deux, en gagne deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un s'en alla creuser la terre et y cache l'argent de son maître. . . . Son maître lui dit : Il te fallait porter mon argent aux banquiers, et, à mon retour, j'aurais retiré ce qui m'appartient avec un intérêt.* »

Le Christ approuve donc la recherche d'une juste fortune.

Mais il en profite pour provoquer à l'amour d'une richesse morale bien supérieure,

Nous voulons la gloire. Le Christ nous reproche de ne point la vouloir assez. Il faut être plus ambitieux pour conquérir l'incomparable gloire de l'apothéose dans le royaume des cieux.

Nous voulons la science. Jésus nous apprend la science des sciences : bien vivre, bien mourir,

Nous admirons la sagesse, la philosophie.

Mais les orgueilleux penseurs du paganisme antique de l'athéisme contemporain, ont tant d'erreurs ou d'ignorances.

Le moindre chrétien est plus avancé. « *Vous avez caché ces choses aux sages et vous les avez révélées aux petits.* »

« *Voilà ce qui n'est dans aucun des sages et moralistes. ce qui n'est ni dans Cicéron, ni dans Aristote, ni même dans Socrate ? C'est cet idéal de dévouement de purification morale, d'abandon et de sacrifice perpétuel de soi, respirant dans les paroles et se vérifiant dans la personne et dans la vie du Christ, qui fait l'entière nouveauté comme la sublimité du Christianisme pris à sa source.* » (Sainte-Beuve)

— AVIS —

Les personnes qui auraient chez elles des comptes non réglés par Madame Le Tiec, décédée le mois dernier, sont priées d'envoyer au plus tôt ces comptes au Presbytère, pour règlement.



Discours de M. Alaniou, nouveau gouverneur de nos Iles à l'occasion de son entrée en fonc- tions.

Français et Françaises de Saint-Pierre et Miquelon,

L'usage veut que le Chef du Territoire nouvellement nommé adresse par la radio un message d'arrivée à la population de l'Archipel.

Avant d'obéir à cette aimable tradition, j'ai voulu prendre contact avec les corps constitués et les cadres de l'Administration locale, rendre à l'Ile-aux-Marins et à Miquelon la visite que je leur devais et m'incliner respectueusement devant la stèle élevée par vos soins pieux à la mémoire des combattants Saint-Pierrais morts pour la France.

Ce soir, m'adressant à l'ensemble de la population du Territoire, je viens lui présenter mes vœux cordiaux et la saluer avec une chaleureuse sympathie. Je suis heureux, en outre, de pouvoir lui apporter le salut affectueux de la Mère-Patrie et l'assurance de la sollicitude du Gouvernement.

Mes chers compatriotes,

N'attendez point, ce soir, de ma part une litanie de promesses ou d'engagements inconsidérés. Dans le passé, on a beaucoup promis ici, mais moins tenu. Ainsi que je l'ai dit à vos Représentants dans les Assemblées métropolitaines et, récemment, à vos Conseillers Généraux, je ne puis vous offrir que ma bonne volonté — qui est totale —, ma longue expérience de l'administration et mon probe labeur.

Conscient de l'honneur que m'a fait le Gouvernement en me désignant pour administrer les Iles Saint-Pierre et Miquelon, qui représentent l'une de nos provinces les plus authentiquement françaises, je m'efforcerai d'être à la fois respectueux de vos traditions, attentifs à vos besoins, soucieux de vos intérêts.

Les perspectives de l'année en cours demeurent assez sombres. Vous savez l'immense effort que s'impose notre pays pour défendre la paix et nos libertés. L'accomplissement de cette grande œuvre qui doit rassembler toutes les énergies françaises exigera de chacun de nous des sacrifices matériels : nous saurons les supporter avec courage et si ce Territoire doit accepter certains renoncements, l'Administration, en plein accord avec l'Assemblée territoriale, prendra soin de ne les imposer qu'avec un équitable discernement.

Malgré les difficultés actuelles, l'Archipel peut envisager sans crainte l'avenir car il dispose, avant tout, d'un bien inestimable : sa population, robuste, tenace, ordonnée, en constant accroissement. Et puis, la situa-



tion géographique de vos îles, à proximité de la région des Grands Bancs constitue une base idéale pour l'industrie de la pêche qui, malgré tous les déboires, reste la vocation essentielle de Saint-Pierre et Miquelon. Enfin, aux portes de cette ville, s'élève un bâtiment remarquable que vous connaissez bien et dont la pleine utilisation doit ranimer l'activité économique en apportant au pays un renouveau de prospérité ; mais il ne faut plus qu'on puisse dire que Saint-Pierre est un champ d'expérience qui ne sert qu'à des entreprises manquées.

Français et Françaises de Saint-Pierre et Miquelon,

Tous unis dans le travail, oubliant les querelles passées, écartant les discussions stériles, nous chercherons d'un même cœur à remonter la pente et à redonner à ces îles si françaises une confiance accrue dans leur heureux destin.

Vive Saint-Pierre et Miquelon !

Vive la France !

OCCASION A Vendre

Un DORIS MOTEUR

S'adresser M. Gratien Apestéguy

A VENDRE

Un TERRAIN, situé au Calvaire

(ancienne propriété Félix CLAIREAUX)

S'adresser à M. Léonce Claireaux

AVIS

— 60 minutes —

En prévision de l'installation très prochaine de la nouvelle Centrale
la Société LEROUX-DESCHAMPS & Cie a l'honneur d'informer le
Public qu'elle est à la disposition des personnes désireuses de faire
vérifier, améliorer ou refaire leur installation électrique.

Pour tous renseignements et devis s'adresser à

Monsieur François G. LEROUX



Pour le 12^e anniversaire de l'élection de Pie XII

(12 mars 1951)

Il est bon de se le rappeler, à l'heure où l'on célèbre le 12^e anniversaire de l'accession de Pie XII au siège de Pierre. aimer l'Eglise, aimer le Pape, c'est tout un. Et non pas seulement l'Eglise spirituelle, idéale, ni une Papauté abstraite, mais l'Eglise 1951 et S. S. le Pape Pie XII.

Or, qui ne le sait, qui ne le sent ? L'intelligence et l'amour de l'Eglise et du Pape, c'est le principal antidote au mal du siècle. Nous ne nous guérirons et ne guérirons notre société, qu'en redevenant catholiques, autrement dit d'authentiques enfants de l'Eglise.

Comme toujours, l'excès du mal produit une fière et intrépide réaction dans le sens du bien. Et l'on dira tout ce qu'on veut de notre temps, mais il comporte, à côté de terrifiantes zones d'ombre, des reflets d'incomparable luminosité. Oui, c'est une guerre à mort (et non seulement une guerre froide !) qui se livre aujourd'hui entre la Femme et la Bête de l'Apocalypse. Or, suprême astuce, la Bête se déguise en Eglise, et cette Eglise s'appelle Parti.

M. Benoît Frachon, au dernier Congrès Communiste de Paris, eut cette parole révélatrice : Le parti au-dessus de tout ! Nous connaissions le *Deutschland über alles* de Guillaume II et d'Hitler qui conduisirent l'Allemagne et le monde aux pires catastrophes. Pourtant ce n'était qu'un jeu d'enfants. Aujourd'hui, c'est le parti au-dessus de tout, avec son infaillibilité et son omnipotence. On lui sacrifie raison, liberté, honneur. C'est un Moloch, qui fait de ses fidèles des esclaves et des robots. Qui ne voit en cela une infâme caricature, le contre-pied même de l'Eglise ? Car l'Eglise, elle, est en vérité, au-dessus de tout, en tant qu'institution divine, épouse du Christ, et même son propre Corps. Elle est, pour nos âmes, la meilleure des mères, et l'image de Marie, qu'elle symbolise, tellement que Femme de l'Apocalypse signifie aussi bien l'Eglise que Marie. Oui, l'Eglise est au-dessus de tout, pour faire de ses fils des hommes libres et des enfants de Dieu. Il y aurait un intéressant parallèle à établir entre le totalitarisme marxiste, qui ravale et dépersonnalise ses adhérents, et le totalitarisme chrétien, qui libère et perfectionne la personne humaine : totalitarisme chrétien, deux mots, qui jurent peut-être, car il n'y a rien de moins totalitaire, au sens fasciste du mot, que le christianisme.

Aussi bien, les fidèles auront-ils mieux pris conscience de l'Eglise, à la faveur de l'Année Sainte et de leurs pèlerinages à Rome. *Mater et caput omnium Ecclesiarum*. Un acte aussi retentissant que la définition dogmatique de l'Assomption de la Très Sainte Vierge n'a-t-il pas mis en relief l'irremplaçable mission du magistère suprême, comme s'y sont employés



aussi les grands documents pontificaux. L'Encyclique *Humani generis* en tête ? Enfin, la prochaine béatification du Pape Pie X ne proclamera-t-elle pas, à sa manière, la mission doctrinale et disciplinaire de l'Eglise, où le Pontife romain, comme à la pointe d'une pyramide, occupe une place unique autant que sacrée ?

Défense et illustration de l'Eglise : il n'est, d'ailleurs, que de regarder le Pape glorieusement régnant, pour en avoir une éclatante démonstration. N'aura-t-il pas, par ses actes souverains, réveillé en nous le sens de l'Eglise ? N'aura-t-il pas, par son auguste personne, ouvert les yeux du monde sur l'universelle paternité du Pontife romain ? N'aura-t-il pas, par ses lettres et ses discours, révélé aux hommes le vrai visage, la vraie nature de l'Eglise ! Ah ! la voilà bien, l'Eglise au dessus de tout. Elle n'est pas un parti, elle ; car, humaine et divine à la fois, elle embrasse matériellement le monde entier. C'est la plus belle des réalités : méfions-nous des contrefaçons.

Disons, avec l'humble et grande Carmélite de Lisieux : « J'aime l'Eglise, comme ma mère. » Et encore : « Je veux être fille de l'Eglise, comme notre Mère, la sainte Thérèse, et prier à toutes les intentions du Vicairé de Jésus-Christ. » Car, pour elle, comme pour nous, l'Eglise, c'est Jésus-Christ et celui qui tient visiblement sa place ici-bas, son Vicairé, l'Evêque de Rome, le Pape. Or, dans quelle lumière, Pie XII n'apparaît-il pas à cette occasion ! En ce 12^e anniversaire de son élection et de son couronnement, tous les catholiques, tous les hommes de cœur, de France et du monde, premier rang — voudront vénérer en lui l'Eglise vivante et authentique dont il est la pierre d'angle, où les mascarades d'Eglises, les faux saints partis viendront se briser, et contre laquelle — vingt siècles après — la terre l'attestent avec éclat — les portes de l'enfer ne prévaudront jamais.

Remailage de bas en nylon

S'adresser chez Mlle Renée ROVERCH

Albert BRIAND.

rue Lamenlin

Epicerie - Mercerie - Quincaillerie



Le livre : son influence (suite)

Et l'on s'étonne !..

Or, les livres ne manquent pas : ils pullulent... pour tous.

24.000 titres nouveaux lancés en France, chaque année, dans la période d'avant-guerre, dont 15.000 romans. Et les plus grands succès furent les œuvres les plus perverses ! Tel ouvrage antifamilial de Victor Marguerite tira 500.000 exemplaires. L'éditeur des œuvres d'Anatole France se vanta d'écouler 600.000 exemplaires par an des titres de cet auteur.

Voici quelques chiffres de tirages de « grands succès » de librairie :

L'Atlantide, de Pierre Benoît, a atteint 600.000 exempl., mais les plus récents ouvrages de cet auteur ne dépassent pas 50.000 ex. — Les ouvrages de Dely ont eu des tirages de 100.000 à 200.000 ex. — Ceux de Mazo de La Roche, avec la série des *Jalna*, 100.000. — Pearl Buck et Bromfield, avec *La Mousson*, de plus larges encore. — *La 25^e Heure*, de Gheorgiu, a été vendu à 60.000 ex. en 4 mois. — *Corps et Ames*, de Van der Meersch, est à son 200.000^e ex. — *L'Histoire Sainte*, de Daniel-Rops, s'est prodigieusement vendue. Son *Histoire de l'Eglise* connaît déjà le succès, avec 60.000 ex. — *Le Général Giraud* a été tiré à 50.000 ex. — *Le Grand Cirque*, de l'aviateur Closterman, en est à son 300.000 ex. — *J'ai choisi la liberté*, de Kravchenko, a connu des tirages considérables. On en a vendu, en France, plus de 400.000 ex. ; il a été traduit en 22 langues. — Sachez que les Prix Littéraires sont généralement tirés aux chiffres suivants : Le Goncourt, de 60.000 à 100.000 ex. ; Le Renaudot, de 40 à 50.000 ex. ; Le Femina, de 60 à 80.000 ; L'Interallié, 20.000 ex. — Ce sont là des moyennes, car *Le Maa Théotime*, d'Henri Bosco, par exemple, a touché 120.000 ex. Autre « succès » à signaler : « *Fils du peuple* », de Maurice Thorez, dont il a été vendu 500.000 ex, en dix mois !

i Dans un ordre d'idées différent. Le roman policier, les séries les plus en vogue atteignent de 50 à 60.000 ex. par titre. — Le plus grand succès religieux, le plus grand succès tout court même, c'est la Bible qui le remporte et, avec elle, plus près de nous. *L'Histoire d'une Ame*, de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, imprimée en toutes langues.

Voici encore quelques chiffres sur la production d'aujourd'hui, en France et à l'Etranger :

En France . en 1945.	7.291 titres nouveaux, dont	190 traductions ;
" : " 1946,	9.522	" 421 "
" : " 1947.	14.746	" 955
" : " 1948,	16.020	" 1.088 "



On voit, par ces chiffres, l'engouement pour les traductions.

Et voici pour l'Etranger :

<i>Etats-Unis</i> :	7.735 titres en 1946	<i>Espagne</i>	3.683 titres en 1947
	9.182 " 1947		3.693 " 1948
<i>Gde-Bretagne</i> :	11.411 " 1946	<i>Suisse</i>	4.001 " 1946
	13.046 " 1947		3.810 " 1947

Italie : 8.023 en 1946

Combien parmi les éditeurs ne voient dans le livre qu'une marchandise, un moyen de profit ! Et, comme le grand public a perdu le sens moral, les gros tirages lui jettent en pâture les œuvres les plus répugnantes, celles qu'on rougissait jadis de se passer sous le manteau.

Chez nous les titres effrontés s'étalent maintenant partout, jusque dans le journal officiel de la Librairie, « La Bibliographie de la France », qu'on feuillette, à certains jours, avec un véritable haut-le-cœur...

80 chances sur 100 de s'intoxiquer

Sur 250 collections de livres ou de brochures à bon marché, les 45, 80 %, sont franchement déplorables : livres pornographiques, licencieux, sensuels, subversifs, au service de l'immoralité, de l'athéisme, du marxisme ; ouvrages qui ne poussent qu'aux jouissances, à l'intérêt, à l'orgueil, au lucre, au mensonge, à la haine, au crime, sans accorder la moindre place aux besoins spirituels des lecteurs, assoiffés cependant de Vérité. Et ce sont ainsi, chaque année, des millions de brochures et d'ouvrages qui s'en vont intoxiquer les intelligences et les âmes. Qu'on s'étonne de voir ce que nous voyons.

« Jamais le roman n'a été plus morose ni plus noir, écrivait déjà, en 1941, André Bellessort, académicien.... Presque toute cette littérature (de 1920 à 1940) fut dominée par la sensualité, les cas pathologiques, l'indécision des caractères, l'attraction de la misère physiologique et morale et de la dégradation humaine. »

Que dirait-il à peine dix ans après ?

(à suivre)

Cours particuliers

Préparation au Certificat d'études

Algèbre -- Géométrie

S'adresser à M. Louis BOUVET

À VENDRE

Un TERRAIN

S'adresser chez M. Alfred ROVERCH